INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 29 septembre 2022**

* Les marchés actions ont conclu la séance dans le rouge, reflétant un net regain d'aversion au risque et une dégradation de la conjoncture économique. L'indice CAC 40 a perdu 1,53% à 5 676,87 points tandis que l'EuroStoxx50 a cédé 1,87% à 3 272,98 points. Aux Etats-Unis, également, le climat boursier est des plus tendus, avec un Dow Jones qui abandonne 1,52% vers 17h30.
* Cette nouvelle séquence baissière sur les marchés traduit une morosité ambiante alimentée par la remontée rapide des taux d'intérêt et ses conséquences futures sur la conjoncture économique, tandis que le projet de budget britannique continue de susciter des inquiétudes.
* Ce jeudi, la Première ministre britannique, Liz Truss, a assuré que son projet de budget, qui a plongé le pays dans une tourmente financière, était le meilleur moyen de relancer la croissance économique et de protéger ses compatriotes des conséquences de la crise énergétique.
* Au chapitre des statistiques parues ce jour, l'heure n'est guère à l'optimisme.
* En Allemagne, la hausse des prix en Allemagne a été plus forte que prévu, atteignant 10,9% en septembre, selon une première estimation publiée jeudi et plusieurs responsables de BCE ont plaidé pour une nouvelle hausse du taux directeur de 75 points en octobre.
* Les marchés des taux longs sont restés tendus même si une accalmie a été constatée en fin de séance, donnant un peu d'oxygène aux marchés actions.
* Aux Etats-Unis, la contraction du produit intérieur brut (PIB) au deuxième trimestre a été confirmée à -0,6% en rythme annualisé.
* Après être tombé hier au plus bas depuis 2008 contre le dollar, la devise chinoise se reprend aujourd'hui sur fond de rumeurs d'une prochaine intervention de la Banque populaire de Chine. Le yuan gagne 0,84% à 7,14 yuans pour un dollar. La Banque centrale chinoise "a demandé aux principales banques publiques du pays de se préparer à vendre des dollars sur les marchés offshore dans le but d'enrayer la chute du yuan", ont rapporté à Reuters quatre sources proches du dossier.

Avant la Banque populaire de Chine, la Banque centrale japonaise était intervenue en fin de semaine dernière pour stopper la glissade de sa devise.

Elles ont comme point commun de maintenir une politique monétaire accommodante - la Banque populaire de Chine ayant même réduit ses taux - face à une Fed qui ne cesse de resserrer la sienne. L'écart de taux entre ces deux pays et les Etats-Unis ne cesse de se creuser au profit du dollar.

* Après avoir gagné 26% en 2021, le cours du bois de construction accuse un repli de 64% depuis le début de l’année. Le marché du bois est durement touché par les pressions inflationnistes aux Etats-Unis qui ont entrainé une hausse des taux et un ralentissement des mises en chantier. Un nombre croissant de ménages éprouvant désormais des difficultés à financer leur projet immobilier en raison de l’augmentation du coût du crédit. Ce soir, le contrat le plus actif cède 4,6% à 413 dollars les 1000 pieds de planche (environ 2,36 mètres cubes).
* Alors que les chefs d'entreprise prévoient une progression des prix à la consommation de 5% au cours des 12 prochains mois, ils anticipent une croissance des salaires de base dans leur entreprise de 4% sur la même période, soit une hausse sensible par rapport aux anticipations du trimestre précédent (à 3%). À plus long terme, la croissance des salaires est anticipée à 3% dans trois à cinq ans, soit le même taux qu'il y a trois mois. C'est ce qui ressort de l'enquête trimestrielle de la Banque de France sur les anticipations d'inflation publiée ce jour.

**SOCIETES**

* Sur le plan des valeurs, celles liées au secteur de la défense comme Thales et Safran ont continué de bénéficier de l'incertitude géopolitique. Elles sont les seules valeurs avec TotalEnergies à finir dans le vert au sein du CAC 40.
* Le groupe hôtelier Accor a reculé de 0,65% à 21,44% en fin de séance, après avoir progressé ce matin en Bourse de 2,36% à 22,09 euros. Le groupe a procédé à plusieurs annonces positives dont une révision à la hausse de l'objectif d'excédent brut d'exploitation pour 2022 attendu entre 610 et 640 millions d'euros, contre "supérieur à 550 millions d’euros", comme initialement annoncé. UBS table sur 595 millions d'euros, soit 5% au-dessus du consensus de 590 millions d'euros. Pour le broker, c'est le résultat d'un été à l'activité dynamique et persistante en septembre combiné à un contrôle des coûts efficace.

Par ailleurs, le groupe a annoncé être entré en négociations exclusives avec le groupe Valesco concernant la vente de l'immeuble de son siège parisien - la Tour Sequana - pour un montant de 465 millions d'euros dans le cadre d'une opération de cession-bail. Selon UBS, cette vente équivaudrait à un bénéfice d'environ 100 millions d'euros sur la base des estimations faites par le broker concernant le prix d'achat du bien immobilier en 2018.

Accor va aussi se délester de 10,8% dans Ennismore, acteur de l'hôtellerie lifestyle avec très forte croissance auprès d'un consortium d'investisseurs avec le financement de Qatar First Bank, pour un montant total de 185 millions d'euros, incluant 20 millions d'euros de financement conforme à la Charia apportés par Qatar First Bank LLC (Public) au véhicule d'investissement du consortium qatari. Cette transaction est réalisée sur la base d'une valeur d'entreprise d'Ennismore de plus de 2 milliards d'euros.

En moins d'un an, Ennismore a réalisé de solides performances en ouvrant un nouvel hôtel toutes les deux semaines, en développant son collectif de marques dans de nouvelles régions et en lançant des adresses emblématiques telles que SLS et 25 hours à Dubaï, avec une activité Food & Beverage (F&B) qui représente 50 % du chiffre d'affaires, dépassant les chiffres de 2019, et avec un pipeline engagé de plus de 100 hôtels et plus de 60 nouveaux projets signés en 2021.

L'opération envisagée reflète la stratégie de simplification continue d'Accor, qui regroupe ses activités de lifestyle & loisirs au sein d'une seule et unique entité dédiée.

* L'action de Beneteau a grimpé aujourd'hui (+6,57% à 10,54 euros) et s'est installée en tête des valeurs du marché SRD, après avoir dévoilé des résultats semestriels en progression. Le résultat net part groupe, en croissance de 12,3%, ressort à 52,9 millions d'euros. Le résultat opérationnel courant a augmenté de 30,4% à 79,9 millions d'euros. L'Ebitda du fabricant de bateaux de plaisance, en hausse de 18,9%, s'établit à 115,9 millions d'euros. Le chiffre d'affaires enregistre une hausse de 8,6% à 715,2 millions d'euros.

Dans le contexte de stabilisation des tensions sur les approvisionnements observée depuis la fin du deuxième trimestre, le groupe confirme ses perspectives annuelles de chiffre d'affaires pour la division Bateau, en croissance de 10% à 13% en données publiées et rehausse ses prévisions de croissance annuelle de l'activité Habitat désormais attendue supérieure à 30%.

* Le groupe de maisons de retraite Orpea (-21,40% à 10,50 euros) a publié des résultats en berne au premier semestre 2022, fortement affectés par des dépréciations d’actifs. Sa perte nette s'élève à 269 millions d'euros. Si son chiffre d'affaires a progressé de 10,9%, dont 6,4% de croissance organique, à 2,29 milliards d'euros, sa marge opérationnelle courante a fondu de 758 bps, passant de 11,1% à 3,6%. Idem pour sa marge d'Ebitdar qui s'établit à 18,6% au premier semestre 2022, contre 24,9% au premier semestre 2021, soit un recul de 628 bps.

L'Ebitda s'est élevé à 414,9 millions d'euros, soit une marge de 18,1% du chiffre d'affaires. Le résultat opérationnel courant (après amortissements et provisions) s'élève à 81,8 millions d'euros, contre 230,7 millions d'euros au premier semestre 2021. Le résultat financier net s'établit à - 96,1 millions d'euros, intégrant un effet positif sur des instruments de couverture de taux de 24 millions d'euros, sans impact sur la trésorerie de la société.

L'activité a été caractérisée par une bonne dynamique globale des cliniques tant en France qu'à l'international et des maisons de retraites hors de France. En France, l'activité des maisons de retraite a été affectée par le contexte de crise qui frappe la société (taux d'occupation en baisse de 5 points entre janvier et avril 2022 suivie d'une remontée progressive). Le chiffre d'affaires de la période bénéficie de la contribution des acquisitions réalisées en 2021 et des variations de périmètres intervenues en 2022.

* Altice s'est vu infliger une amende de 75 millions d'euros par l'Autorité de la concurrence pour non respect d'injonctions prononcées en 2017 dans le cadre du déploiement de la fibre. Dans un communiqué, l'Autorité de la concurrence rappelle qu'elle avait reproché en 2017 à Altice de ne pas avoir mis en œuvre des engagements pris dans le cadre de la prise de contrôle de SFR.

"L'Autorité rend aujourd'hui une décision dans laquelle elle procède à la liquidation des astreintes prononcées lors de sa décision de 2017 et sanctionne Altice pour ne pas avoir correctement exécuté les injonctions de l'Autorité dans les délais impartis", précise-t-elle.

* Porsche AG a commencé sa cotation en Bourse à 84 euros ce jeudi, avant de retomber légèrement à 82,50 euros en fin de journée, faisant ressortir une valorisation du fabricant de voitures de luxe à 75 milliards d'euros dans le cadre de la plus importante introduction en bourse en Allemagne depuis plus de 25 ans. Volkswagen avait fixé hier le prix de référence pour cette opération à 82,50 euros par action, soit le haut de la fourchette de 76,50 à 82,50 euros annoncée précédemment. Porsche AG connait un bon début sous des auspices boursiers défavorables compte tenu de la volatilité actuelle des marchés.

**ANALYSES**

* Dans les débats pour améliorer la croissance française, les économistes pointent souvent le taux d’emploi plus bas dans l’hexagone (67 % en 2022) que dans d'autres pays, l'Allemagne en particulier (75 %). Dans une note publiée ce jeudi, le Conseil d'analyse économique (CAE), organisme rattaché à Matignon, insiste sur un sujet au moins aussi important, mais sous-estimé dans le débat public : la baisse relative de la productivité dans le pays depuis une vingtaine d'années par rapport à celle constatée outre-Rhin et aux Etats-Unis.

« Sur la période 2006 à 2019, la France a perdu 7 points de PIB par habitant par rapport à l'Allemagne et la baisse de productivité explique environ 5 points », écrivent les auteurs de l'étude, Maria Guadalupe, Xavier Jaravel, Thomas Philippon et David Sraer.

Ces derniers ont chiffré l'impact de ce décrochage sur l'activité économique et les finances publiques. Selon leurs calculs, la baisse relative de la productivité en France a représenté un manque à gagner de 140 milliards d'euros en 2019. « C'est un enjeu macroéconomique aussi important que l'écart de performance sur le taux d'emploi entre la France et l'Allemagne », assure Xavier Jaravel, professeur à la London School of Economics. A la clé, environ 65 milliards d'euros de recettes fiscales en moins, soit « l'équivalent du service de la dette ».

La croissance économique a surtout baissé du fait « des faibles gains de productivité au sein des entreprises elles-mêmes », souligne la note qui précise que « tous les secteurs et tous les types d'entreprise contribuent au ralentissement de la productivité en France ».

Pour les experts du CAE, l'Etat doit donc agir rapidement pour inverser la tendance en utilisant le levier du « capital humain » et de l'orientation des compétences. Cela doit même être une « priorité nationale », dotée d'objectifs de long terme pour améliorer le niveau à toutes les étapes du parcours scolaire. « La France souffre d'un décrochage éducatif qui concerne jusqu'aux meilleurs élèves », déplorent-ils.

Il y a donc urgence à élever les compétences des élèves dans deux domaines : les mathématiques et les sciences socio comportementales - c'est-à-dire la capacité à travailler en équipe. Des disciplines sur lesquelles la France est mal positionnée par rapport à d'autres pays, mais qui peuvent avoir un impact important sur la productivité.

La France souffre d'un décrochage éducatif qui concerne jusqu'aux meilleurs élèves.

Selon leurs calculs, la France pourrait ainsi récupérer de l'ordre de 0,2 point de croissance en consentant à un effort équivalent à celui mené par l'Allemagne pour remonter dans le classement PISA dans les années 2000.

L'étude estime aussi nécessaire une meilleure orientation des talents vers les carrières scientifiques ou tournées vers l’innovation, préconisant de mettre l'accent sur le femmes les jeunes des milieux défavorisés. Ce qui pourrait également ajouter 0,2 point de croissance supplémentaire par an. Chaque mesure rapporterait 75 milliards d'euros de PIB supplémentaires au bout de quinze ans, ce qui permettrait de combler la perte de productivité vis-à-vis de l'Allemagne et des Etats-Unis, selon les économistes du CAE.

**L’AGENDA DU 30 septembre 2022**

**8h00 en Allemagne**  
Ventes au détail en août

**8h45 en France**  
Consommation des ménages en biens en août  
Inflation en septembre  
Indice des prix à la production en septembre

**9h55 en Allemagne**  
Taux de chômage en septembre

**11h00 en zone euro**  
Inflation en septembre

**Etats-Unis**  
**14h30** Revenu et consommation des ménages en août - Indice des prix PCE en août / **15h45** Indice des directeurs d'achat de la région de Chicago en septembre /

**16h** Indice de confiance des consommateurs de l'Université du Michigan